

avec une solution de plus en plus forte de permanganate de potasse, suivant la méthode de Janet, et en prescrivant, en outre, au malade de se donner trois injections uréthrales par jour avec une solution à 2% d'argonine. Les bons résultats de ce traitement mixte tiendraient à ce que le permanganate, en ramollissant la muqueuse, en fait un milieu impropre au développement des gonocoques et favorise la pénétration profonde du tissu par l'argonine qui, dans ces conditions, tue plus facilement les bactéries.

Le salicylate de soude et de caféine contre l'insuffisance des contractions utérines. — Un médecin russe, M. le docteur Katzenclenbogen (de Nesvige), préconise les injections sous-cutanées de salicylate double de soude et de caféine, à la dose de 0 gr. 20 à 0 gr. 30 centigr., comme un bon moyen pour provoquer, dans les cas d'atonie utérine *intra partum*, des contractions énergiques de la matrice.

Applications locales d'essence de wintergreen dans le traitement de l'endométrite cervicale blennorrhagique. — Dans les cas de métrite blennorrhagique du col, M. le docteur F. Jouin (de Paris) s'est bien trouvé de badigeonner les parties atteintes avec l'essence de wintergreen qui, par suite de sa grande diffusibilité, paraît particulièrement apte à poursuivre le gonocoque dans la profondeur des tissus.

Pour tâter la susceptibilité de la malade à l'égard du médicament, notre confrère commence par employer un mélange composé de 1 partie d'essence de wintergreen et de 2 parties d'alcool, puis il passe progressivement à l'usage de l'essence de wintergreen pure. Les badigeonnages sont faits au moyen d'un pinceau avec lequel on dépose le liquide médicamenteux dans les culs-de-sac du vagin, à l'entrée des glandes pré-uréthrales et de l'urèthre, et enfin sur la muqueuse intracervicale. L'orifice externe de l'utérus est ensuite fermé avec un petit

tampon d'ouate enduit de vaseline boriquée.

Deux applications d'essence de wintergreen par semaine suffiraient souvent pour amener la guérison.

Alcoolisme aigu chez un nourrisson de deux mois

M. Ausset rapporte à la Société Centrale de Médecine du département du Nord l'histoire clinique d'un cas d'alcoolisme aigu ayant évolué chez un enfant de deux mois et demie, allaité par une nourrice alcoolique.

Notre confrère fut appelé, un jour, en consultation par le docteur Derode, auprès d'un enfant offrant des symptômes très manifestes de méningite.

L'enfant, alors âgé de deux mois, présentait une tumeur du volume d'une grosse noix, au niveau de la fontanelle bregmatique, tumeur produite par suite de l'augmentation du liquide céphalorachidien et de la hernie consécutive du sac méningé à travers les parois de la fontanelle encore entr'ouverte; la température oscillait aux environs de 39°, la tête était rejetée en arrière, les muscles de la nuque contracturés. Le petit malade présentait aussi des troubles gastro-intestinaux, entre autres de la diarrhée, et quelques râles dans la poitrine, symptômes fréquents dans la méningite chez les enfants. En outre il paraissait souffrir de céphalagie. Le diagnostic soit de méningite tuberculeuse aiguë, soit de grippe avec phénomènes méningitiques, ne pouvait être posé d'une façon précise.

M. Ausset vit persister durant plusieurs jours les mêmes accidents et nota même une légère aggravation (vomissements, respiration de Cheyne-Stokes); devant ces symptômes il instituait le traitement palliatif de la méningite.

Cet enfant était allaité par une nourrice mercenaire, qui avait l'habitude de s'énivrer tous les soirs; mais on n'apprit ces dé-